

Un polar tourné en famille aux Charpennes

VILLEURBANNE COURT-MÉTRAGE



■ Premier plan : une scène de meurtre à l'hôtel Mercure. Photo Alain LEYLAVERGNE

Captivés par le sujet, des comédiens et techniciens ont accepté de participer bénévolement au tournage d'un court-métrage réalisé par un Lyonnais, David Willer. Ça s'est passé dans les murs de l'hôtel Mercure.

« Je suis comédien, mais j'écris aussi des scénarii, des nouvelles policières. Là, j'avais envie de me lancer dans un court-métrage autour du principe "Dexter" : un psychopathe qui s'en prend à d'autres psychopathes. Règle ses comptes avec le crime en éliminant de manière atroce les pires déjantés. Les monstres... comme lui. Alors, j'ai choisi le nom du personnage central - je n'ose pas dire le héros - qui s'arroge ce "droit" de tuer tout en satisfaisant ses pulsions : il s'appelle Harrison, le nom du fils de Dexter », confie David du haut de ses vingt-neuf ans, Lyonnais depuis un an. Le titre du film ? *Harrison de père en fils*, probablement, car le titre au début d'un tournage n'est pas toujours bien assis.

« Je tourne avec une équipe d'amis, mais aussi avec des techniciens et ses comédiens qui ont répondu à mon appel sur Internet. J'auto-produit comme beaucoup de réalisateurs de courts-métrages. Le film sera en noir et blanc, tradition des polars noirs obligé. PRAÏQUE Facebook.com/public/David-Willer



■ Laurent Charmetton échange avec Nelly Socie, comédienne, prof d'EPS et... gendarme volontaire. Photo Alain LEYLAVERGNE

« Je joue un monstre. Rendez-vous compte, un cure psychopathe ! Je voulais depuis longtemps



Voici sept ans, elle a quitté son emploi dans l'industrie pharmaceutique pour devenir comédienne. « Je fais beaucoup de choses. Des tournages de publicité pour la télévision, des voix off, mais également du mannequinat. Oui, j'arrive à vivre de ce métier. Je voyage aussi pas mal pour les pubs. Alors, ici, je joue le rôle de la femme complice d'un criminel. Ce rôle oblige à un double jeu. »

Valérie Grillet

Laurent Charmetton

Villeurbannais, il est fonctionnaire municipal et a été longtemps animateur dans les quartiers. Il se définit comme « humaniste. Mais je suis surtout comédien et je me produis au café-théâtre. J'écris tous mes one-man-show et des pièces de théâtre. Aujourd'hui, me voici détective, sur les pas du criminel. Mais un officier de police m'épée... »

Benjamin Air

« Dans la vie, explique ce jeune homme, je suis réalisateur de formation, puis photographe de passion ! J'ai tourné des courts-métrages, mais j'adore surtout jouer. Sauf qu'on me dit tout